

LE
NATURALISTE CANADIEN

VOL. XXVII

(VOL. VII DE LA DEUXIÈME SÉRIE)

No II

Chicoutimi, 15 Décembre 1900

Directeur-Propriétaire : l'abbé V.-A. Huard.

Sur le mode de formation de la marne dans les lacs
d'Anticosti

“ Les acides que renferme l'humus ont sur les roches
une action décomposante très remarquable.”

Mgr J.-C. K.-LAFLAMME.

Le voyageur qui se rend à l'île d'Anticosti et qui débarque à la baie Sainte-Claire (1), le centre le plus important, jusqu'à présent, de colonisation sur l'île, ne tarde pas à être conduit jusqu'au lac le plus proche, le *lac à la Marne*, qui est situé à un demi-mille de la côte. Les eaux de ce lac, qui se déversent à la mer, y sont conduites depuis 1897 par un large canal qui l'a en grande partie asséché, ainsi que les environs auparavant submergés et maintenant propres à la culture, tandis que, avant ce temps, elles venaient se mêler aux eaux du golfe par une petite rivière aujourd'hui à sec. Quand on remonte le lit de cette rivière, on constate

(1) Cette baie, désignée sous le nom d'anse à la Loutre (otter) ou Guadienne dans le rapport géologique de M. James Richardson en 1856, puis appelée baie des Anglais (English Bay), est figurée à l'ouest, dans la carte publiée par le gouvernement de Québec pour les écoles de la Province, en 1900, sous le nom de baie Sainte-Claire qu'elle porte actuellement.